

Mobilisation massive à Rouen contre la régie automatisée

Liminaire COPIL Rouen du 18 novembre

L'expérimentation de la régie automatisée ne devait pas se faire à Rouen. C'était l'engagement pris par l'ancienne directrice du réseau devant les représentants du personnel, ici, en août 2019. La station venait de déménager au H11, en avril. Un déménagement plus long et plus compliqué que prévu. Et en juin, les équipes venaient d'assurer, avec un grand professionnalisme, la couverture de l'Armada pendant 11 jours, en direct, avec des nouveaux équipements encore mal connus. Alors tout le monde souhaitait souffler en cette rentrée 2019.

Mais le 26 septembre, Lubrizol a brûlé. Et la station a dû re-déménager vers St-Sever, dans des conditions très dégradées et très perturbantes. Mais en assurant l'antenne coûte que coûte. Ça a duré des semaines. Et tout le monde a assuré.

Et bien malgré tout cela, vous avez décidé d'imposer cette expérimentation à Rouen. Sans vous soucier de la succession de périodes difficiles et éreintantes que venait de vivre le collectif rouennais. Votre calendrier était bouclé. 2020 devait être automatisé.

La crise sanitaire et le premier confinement ont suspendu presque tout dans le pays. Y compris donc l'expérimentation. Mais pas la deuxième vague et le second confinement. Les formations ont donc commencé, quoi qu'il en coûte.

Nous voilà donc réunis pour la première réunion de ce comité de pilotage. En visio-conférence forcément. Vous ne pouvez donc pas directement sentir, et ressentir, la réticence et la défiance du personnel. Mais elle est réelle.

Une très grosse majorité des salariés, techniciens et journalistes, s'est mobilisée hier contre cette expérimentation, contre cet automate. Sans ambiguïté. Ils étaient une cinquantaine en grève. Du jamais-vu à l'antenne de Rouen.

Vous allez devoir tenir compte de cette grève massive. Car on ne construit pas les projets contre les personnels. Ici, les principes de l'expérimentation que défend la CGT sont bafoués : pas de véritable projet de régionalisation présenté en amont, pas de volontariat pour les salariés concernés, et une animation du Copil partielle.

Tous les ingrédients pour aller dans le mur sont là. Mais il est encore temps de remettre à plat ce dossier et repartir de zéro. Rien de bon ne sortira de cette conflictualité. Sagesse, sérénité et confiance doivent retrouver leur place dans cette antenne. Absolument.

Rouen, le 18 novembre 2020